

M. Lang: Ma foi, le député semble bien nerveux alors qu'il s'agit tout simplement d'une déclaration dans laquelle je signale que je ne fermerai pas la porte à l'extension du service dans telle ou telle localité. J'espère que les députés d'en face ne reviendront pas sur la position traditionnelle de leur parti qui est d'appuyer les mesures raisonnables pour assurer des services bilingues dans notre pays.

Des voix: Bravo!

* * *

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LES RISQUES INHÉRENTS À LA PÉNURIE DE CONTRÔLEURS BILINGUES AU QUÉBEC

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock): En déclarant ce matin que l'application du bilinguisme dans le contrôle du trafic aérien servait la sécurité, le ministre a-t-il voulu laisser entendre que les conditions de vol dans la province de Québec n'étaient pas tout à fait sûres maintenant parce que les contrôleurs aériens ne sont pas bilingues et que les pilotes ne parlent pas la langue assez couramment?

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): En autorisant l'usage du français pour le contrôle des vols dans cinq aéroports de la province de Québec d'abord nous avons résolu la plus grande partie du problème des pilotes qui comprennent beaucoup mieux le français que l'anglais et par conséquent nous nous leur avons permis de communiquer avec les contrôleurs aériens dans leur langue pour améliorer la sécurité. Cette mesure a accru de façon remarquable le nombre de pilotes francophones qui utilisent ces aéroports, ce qui montre le service que cela rend aux pilotes.

Nous faisons donc cela dans un but précis, qui est d'améliorer la sécurité. Le vol aux instruments ne pose pas le même problème immédiat parce que presque tous les pilotes qui ont un permis de réglage de vol aux instruments parlent l'anglais et peuvent par conséquent voler au-delà des limites de leur province.

* * *

● (1430)

LA FONCTION PUBLIQUE

LA QUESTION DE L'INCLUSION DES POSTES DE CONTRÔLEURS DU TRAFIC AÉRIEN DANS LA CATÉGORIE BILINGUE

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une dernière question supplémentaire au président du Conseil du Trésor? Puis-je lui demander si les postes de contrôleurs du trafic aérien, maintenant censés être bilingues, faisaient partie des 52,000 postes qu'il a annoncés il y a un an?

Questions orales

L'hon. Jean Chrétien (président du Conseil du Trésor): Monsieur l'Orateur, mes excuses, je n'ai pas saisi la question; j'étais pris entre deux lignes.

M. Friesen: Monsieur l'Orateur, puis-je demander au président du Conseil du Trésor si les postes des contrôleurs du trafic aérien qui sont maintenant censés être bilingues, ou doivent l'être, entraînent dans les 52,000 postes annoncés comme devant être bilingues l'an dernier?

[Français]

M. Chrétien: Monsieur le président, je ne suis pas en mesure de donner une réponse précise à l'honorable député à ce sujet, mais je lui en donnerai une demain, parce qu'évidemment je n'ai pas ces données-là devant moi.

LA QUESTION DE L'OFFRE D'EMPLOIS AUX MEMBRES DU PERSONNEL D'INFORMATION CANADA

L'hon. Jean Chrétien (président du Conseil du Trésor): Monsieur le président, à cette occasion, je voudrais répondre à la question posée par le député de Grenville-Carleton hier, au sujet des employés d'Information Canada. Contrairement aux renseignements qu'il a donnés à la Chambre hier, je puis dire qu'à l'heure actuelle, nous avons placé 216 personnes sur 301. Alors, au lieu d'en avoir placé seulement 20 p. 100, nous avons placé près de 70 p. 100.

* * *

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LE SOLDE DÉFICITAIRE—LES MESURES CORRECTIVES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le premier ministre. Statistique Canada a annoncé vendredi que le déficit du commerce de marchandises du Canada s'était beaucoup accru depuis janvier, passant à 309 millions de dollars de 91 millions qu'il était en décembre, le taux d'augmentation des importations étant de deux fois et demie celui des exportations, après une année où le déficit global a atteint les 800 millions. Le premier ministre estime-t-il que le monde des affaires au Canada devrait tirer de ces chiffres alarmants la même satisfaction que, comme il l'a déclaré vendredi, de la chute de l'indice de la production industrielle en décembre, après une baisse annuelle de 5 p. 100 de l'indice?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Oh, non, monsieur l'Orateur.

M. Chrétien: Revenez à la charge, George!

M. Hees: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Selon sa bonne habitude, le premier ministre ne s'est pas donné la peine de lire le rapport de Statistique Canada annonçant une chose aussi importante qu'un déficit commercial très marqué qui coûtera très cher au pays et suscitera une foule de problèmes intérieurs. Le premier ministre peut-il m'37 dire ce que le gouvernement compte faire pour essayer de combler ce déficit commercial très inquiétant et d'assainir le commerce canadien?